

## Toujours mieux

En 1995, notre journal a connu ses moments de peine et ses moments de joie, comme toute communauté et tout organisme vivants. Dans la corbeille des peines, il faut naturellement mettre la disparition de personnalités qui nous étaient proches et chères. Le Professeur Jean-Claude Dreyfus, tout d'abord, un infatigable militant de *médecine/sciences* depuis son origine, un scientifique qui a permis à nos lecteurs de suivre l'émergence et l'explosion de la révolution de la génétique humaine réalisée grâce aux méthodes du génie génétique. Claude Vézina, ensuite, un ardent défenseur de notre revue depuis l'origine, lui aussi, qui ne sera plus là pour protéger *médecine/sciences* de tous les mauvais coups que peut prendre une telle entreprise en ces temps troublés de difficultés économiques. Tous deux étaient présents, en pleine possession de tous leurs moyens, lors des cérémonies de notre 10<sup>e</sup> anniversaire auxquelles ils ont activement participé et dont ils se sont réjouis sans arrière-pensée. Cet anniversaire et ce qu'il signifie sont évidemment à inscrire au registre des joies ; les dix années d'existence de notre revue marquent bien l'enracinement profond de *médecine/sciences* dans nos communautés scientifiques et témoigne de la place qu'elle y a prise. Celle-ci est d'ailleurs exigeante, puisque nos dizaines de milliers de lecteurs de part et d'autre de l'Atlantique attendent probablement que nous continuions de les étonner sans les décevoir jamais. Maintenir et innover sont donc deux exigences absolues de notre politique rédactionnelle. A ce titre, 1995 a vu se consolider et s'organiser un mouvement amorcé depuis quelques années déjà : la participation à la rédaction de la revue d'un nombre croissant de médecins et de scientifiques de nos communautés franco-

phones. C'est maintenant une liste de 236 contributeurs à la rubrique des mini-synthèses, des nouvelles et des brèves que le lecteur pourra découvrir dans notre index 1995. Parmi ceux-ci, certains collègues ont même accepté de jouer un rôle tout à fait particulier : celui de correspondants de *médecine/sciences* dans leur discipline. La mission de ces correspondants est d'identifier et de nous signaler tout ce qui semble essentiel parmi les publications de leur domaine. L'objectif de *médecine/sciences* est en effet de ne rien ignorer de ce dont l'avenir scientifique pourrait être fait, ce qui exige l'aide de spécialistes attentifs et lucides des questions abordées. Nos correspondants peuvent nous proposer leur analyse personnelle du progrès accompli, ou bien nous aider à identifier celui qui pourra le mieux le présenter à nos lecteurs. En dehors de cette fonction spécifique des correspondants, nos lecteurs doivent savoir qu'ils sont tous invités à être, eux aussi, des rédacteurs de notre revue : non seulement en pensant à signaler très tôt leurs propres résultats aux lecteurs de *médecine/sciences*, mais aussi en désirant attirer leur attention sur des données récemment publiées qui leur sembleraient particulièrement significatives et prometteuses. L'objectif est que s'affirme et se développe encore la fonction de forum qu'a *médecine/sciences*. La complexité des évolutions scientifiques, la multiplicité des approches, les langages propres à chaque discipline créent les conditions d'une incommunicabilité croissante entre les différents spécialistes de la biologie et de la médecine alors que tout témoigne, s'il en était besoin, de la profonde unicité des phénomènes en cause dans le monde vivant. Les lieux sont rares où peut se réaliser cette espèce d'alchimie transformant les savoirs

de disciplines scientifiques diverses en une connaissance commune, une tour de Babel qui aurait surmonté sa tare originelle et au sommet de laquelle les idiomes singuliers seraient convertis en un langage universel. *médecine/sciences* peut, *médecine/sciences* veut remplir ces rôles et est prête, pour ce faire, à offrir à tous ceux qui le désirent un vaste espace de liberté d'expression scientifique. Outre notre ouverture à une analyse éthique et sociologique de nos domaines d'activités et de recherches, déjà ancienne, *médecine/sciences* a entrepris en 1995 la publication de contributions consacrées à l'histoire de la médecine et des sciences. Comme nous le rappelions dans le préambule à cette rubrique, l'analyse des hésitations, des erreurs passées, la comparaison des démarches scientifiques d'hier et d'aujourd'hui sont de nature à éclairer notre perception de la science que nous faisons et qui se fait autour de nous. Par conséquent, le lancement de cette nouvelle rubrique procède de notre volonté de donner à nos lecteurs tous les outils factuels et conceptuels leur permettant de suivre au mieux la progression des connaissances et leurs conséquences éthiques et sociales.

Forts de cette mobilisation des lecteurs pour la réalisation de notre revue, et confiants dans notre possibilité de la développer encore, nous envisageons de structurer ce mouvement sous la forme d'une Association Scientifique Médecine et Sciences qui serait un lieu de débats et de prospectives, entre les médecins et les chercheurs et à l'interface de ceux-ci et des médiateurs de l'information scientifique vers la société. « *Nobody's perfect* »... et pas même *médecine/sciences*. Nous avons conscience que notre désir de bien faire est parfois brouillon, que notre volonté d'innover n'aboutit pas toujours à

